



Une oeuvre émouvante et interpellante.

FOCUS LE VIF



Synopsis. Thomas a 22 ans. Pour sortir de la dépendance, il rejoint une communauté isolée dans la montagne tenue par d'anciens drogués qui se soignent par la prière et le travail. Il va y découvrir l'amitié, la règle, l'amour et la foi...

Cédric Kahn signe un film lumineux et empreint d'une grande douceur, dressant le portrait d'un jeune homme à un instant charnière de son existence, à l'heure de décider ce que va être sa vie, de choisir sa voie. Contrairement à ce que l'on aurait pu redouter, il ne s'agit pas d'une oeuvre austère versant dans le prosélytisme. Bien sûr, le film baigne dans la morale chrétienne et les chants religieux. Le cinéaste valorise la prière et le recueillement pour apaiser les âmes troublées, et la question de la foi est au centre des préoccupations du protagoniste. Mais c'est moins un film sur la spiritualité que sur les vertus humanistes et sociales de la religion. Le personnage principal ne peut pas savoir s'il a rencontré Dieu, mais ce qui est certain, c'est qu'il s'est trouvé une véritable famille au sein de cette communauté, auprès de ces personnes qui ont connu les mêmes galères que lui et qui cherchent à se reconstruire à leur propre rythme. Il a trouvé des pères et des mères de substitution, capables de le secouer quand il s'égaré. La scène où la Mère supérieure, incarnée par la lumineuse Hannah Schygulla, le met face à ses mensonges et ses contradictions, est un beau moment de cinéma. La religion est utile quand elle crée du lien et de la solidarité, qu'elle aide les individus à s'intégrer dans la société ou à surmonter les épreuves individuelles, à apporter de la lumière dans les ténèbres. Ici, elle permet au jeune protagoniste de trouver la paix intérieure et d'avoir foi,



avant tout, en lui-même et en ses possibilités. Un des très beaux films de la compétition berlinoise 2018, récompensé par l'Ours d'Argent du Meilleur Acteur pour Anthony Bajon.

ANGLES DE VUE ★★★★★

Cédric Kahn a le souci de nous montrer que le religieux ne stagne pas forcément dans une mystique impalpable. C'est aussi une affaire de corps-à-corps avec une discipline de vie, avec des solidarités au sein d'une communauté. Le cinéaste ne juge pas. Il met en scène une jeunesse qui se cherche et tente de se reconstruire avec des gestes et convictions chargés d'émotion, de maladresse, de soif d'absolu. La montagne en majesté, dans les nuances de ses couleurs, dans les caprices d'une météo qui redessinent en permanence les contours des paysages se positionne comme un personnage à part entière avec lequel toute une communauté apprend à exister, à se forger une identité, une volonté farouche à reprendre son destin en main. On ne peut s'empêcher de comparer cette proposition cinématographique avec des réussites telles que Thérèse d'Alain Cavalier ou le plus proche Des Hommes et des Dieux de Xavier Beauvois. **LE JOURNAL DES GRIGNOUX - Dany Habran**

« Je me définirais comme agnostique. Je n'ai aucune certitude. Je respecte les gens qui sont croyants et, par certains aspects, je peux même les envier. La foi est une affaire intime qui, par beaucoup d'aspects, dépasse largement le cadre des religions. Si on y pense, tout est question de foi dans la vie, l'amour, la passion, l'engagement. Moi par exemple, je crois en la mystique du cinéma. Une séquence réussie, c'est toujours un miracle, la conjonction un peu magique des éléments. » CÉDRIC KAHN

Réalisé par **Cédric Kahn** • Avec Anthony Bajon, Damien Chapelle, Alex Brendemühl... • Drame • France (2018) • Durée : 1h47' • v.o. française • **Distributeur** : ATHENA FILMS